

Village

La place **Émile Zola**

À LA FIN DU XIX^E SIÈCLE, LA COMMUNE VEUT CRÉER UNE NOUVELLE PLACE PUBLIQUE AU CŒUR DU VILLAGE, AFIN DE FAVORISER LE COMMERCE. MAIS RIEN NE SE PASSE COMME PRÉVU.

PAR LUCIEN CHARBONNIER, DU CERCLE IULIUS VICTOR

L'aménagement à la fin du XIX^e siècle de la place Émile Zola, située au croisement de la Grande rue et de la rue Gambetta, s'inscrit dans le cadre d'un projet d'urbanisme, mené sur fond de combats politiques et d'administration préfectorale.

Tout commence en janvier 1887. Afin de réaliser la place, il faut exproprier un propriétaire mais celui-ci refuse. La commune dépose alors une demande d'utilité publique, dont le décret ministériel est publié en avril 1888.

Les élections municipales de mai 1888 voient l'arrivée d'une nouvelle équipe qui veut abandonner le projet. Le sous-préfet menace le maire, suite à son refus de concrétiser le projet de place.

En janvier 1892, le dossier est repris par une nouvelle municipalité. Le préfet informe en août 1892 le maire M. Reymond qu'une somme de 10 000 francs - un prêt souscrit par la commune de Saint-Priest - se trouve toujours sur un compte au Crédit Foncier. La commune acquiert la propriété à démolir en septembre



La place Émile Zola en 1910, appelée aussi « place des cochons » car elle accueillait autrefois des foires où les paysans venaient notamment s'approvisionner en porcelets.

1893. Mais en juin 1894, les travaux de terrassement de la place n'ont toujours pas avancé, ce qui entraîne un retard dans la construction du boulevard François Reymond ; les gravas de la place devant en effet servir au remblaiement du nouveau boulevard. Le versement du reliquat dû à l'exproprié est effectué en janvier 1896. La place peut enfin être

aménagée. Elle sera appelée place de la République, avant d'être renommée place Émile Zola lors d'un nouveau changement d'équipe municipale. Les San-Priods lui donneront le nom de « place des cochons », car il s'y tenait une fois par an une foire aux cochons de lait destinés à l'engraissement. La manifestation était encore en vigueur en 1958. //



> Une place devenue square

L'idée de départ était d'aménager une nouvelle place dans le village pour créer une symétrie avec celles de l'Ancienne Mairie et de l'Église. Mais le modèle économique des années 1880-90 était basé sur l'agriculture et celle-ci commença à fortement décliner avec la guerre de 14-18 qui décima la population. La création des usines Berliet en 1916 et Maréchal en 1922 donna à la commune une nouvelle orientation économique. La place Émile Zola, alors excentrée, ne servait guère que de terrain de jeu pour les enfants du quartier. Aujourd'hui, elle accueille un square et un parking d'une quinzaine de places.